

Français

Chapitre 1

Se raconter, se représenter

I. Des clés pour comprendre

L'ÉCRITURE AUTOBIOGRAPHIQUE (p. 14)

► Réponses aux questions

1. L'auteur emploie la première personne : « je, mon, me ».
2. L'imparfait est employé pour évoquer le passé, l'enfance, alors que le présent concerne l'auteur adulte qui est en train d'écrire.
3. Les deux je renvoient aux deux moments de la vie de l'auteur : l'un à l'enfant, l'autre à l'écrivain.

II. Groupement de textes

De l'autre côté du miroir, quelle image donner de soi ?

TEXTE 1 (p. 16)

► Réponses aux questions

1. Elle évoque sa vie lorsqu'elle était enfant. Les deux personnages mentionnés sont la mère et la grand-mère de l'auteur.
2. Elle n'est pas directement en conflit avec sa famille, mais elle n'est pas conforme à ce qu'on attend d'elle.
3. Sa mère et sa grand-mère l'abreuvent de conseils et de principes. Les longues phrases de George Sand construites sur des antithèses montrent son désaccord : « quand ce bon soleil de Dieu vous attire », « renoncer à la force et à l'adresse de ses mains ».
4. Elle aimait certainement jouer, courir, étudier.

► Bilan

5. Le paragraphe montre à quel point les jeunes filles étaient enfermées dans une image, et combien elles sont soumises à des critères esthétiques.

JE M'ENTRAÎNE (p. 17)

► Langue

Je me prive de travail ; je ne cours pas au soleil ; je ne marche pas ; je porte des gants ; je renonce ; je me condamne à une éternelle gaucherie ; je ne me fatigue jamais ; je vis enfin sous cloche.

► Lecture d'image

1. Le corps est représenté de face, mais le visage est vu de profil. Le fait que la personne représentée ne regarde pas le spectateur du tableau est inhabituel.

2. Comme elle l'indique dans le texte, elle ne semble pas préoccupée par sa toilette. Elle est vêtue sobrement, coiffée simplement. Ses cheveux noirs et le noir de sa robe font ressortir l'expressivité de son visage et de ses mains.

TEXTE 2 (p. 18)

► Réponses aux questions

1. On peut relever la première phrase du texte, et tous les jugements objectifs, factuels.

2. Voici quelques exemples : « bossu, exagérément, fâcheuse, grosse, vouûté ». On demande aux élèves une liste exhaustive pour mettre en relief le caractère dépréciatif de cet autoportrait.

3. « Un front développé, plutôt bossu ; Ma tête est plutôt grosse pour mon corps ; mes mains sont maigres, assez velues ».

4. Le lecteur peut ressentir du dégoût mais aussi de la pitié.

► Bilan

5. On ne retrouve pas la difformité évoquée dans le portrait, mais certains traits soulignés et exagérés sont visibles sur la photo. L'autoportrait relève donc de la caricature.

JE M'ENTRAÎNE (p. 19)

► Lecture d'image

1. La plupart des traits décrits sont présents (la calvitie, le cou un peu fort, le front large).

2. Observer l'image permet de mettre l'accent sur la caricature.

TEXTE 3 (p. 20)

► Réponses aux questions

1. Il s'agit d'une photographie.

2. On souligne la date associée à la photographie (1938) pour rappeler le sort de la mère de l'écrivain.

3. Le temps employé, le présent, souligne l'effort de l'écrivain pour faire vivre à nouveau les bribes de ce passé qu'il cherche à reconstituer.

4. L'auteur apporte beaucoup de précisions sur l'origine de la photo. Quant au contenu de la photo, on mentionnera les nombreux effets de réel : détails physiques, vêtements etc.

►► **Bilan**

5. L'argumentation doit insister sur une fonction essentielle de l'autobiographie et de la littérature, celle de s'opposer à la perte et à la mort.

JE M'ENTRAÎNE (p. 21)

►► **Langue**

Un parallèle entre l'imparfait et le conditionnel permet de mettre en valeur la parenté entre ces deux conjugaisons.

►► **Lecture d'image**

1. 2. Il s'agit d'un puzzle avec des pièces manquantes, une image qui correspond bien à la phrase : « de tous les souvenirs qui me manquent, celui-là est peut-être celui que j'aimerais le plus fortement savoir ».

TEXTE 4 (p. 22)

►► **Réponses aux questions**

1. Toutes les transformations liées à l'adolescence sont mentionnées successivement. Elles concernent la taille, le visage, la forme du corps.

2. Le visage exprime surtout de l'étonnement et un agacement très adolescent.

3. On reconnaît Hulk, dans une apparence stylisée.

4. L'humour vient de l'angle choisi : la jeune fille se représente telle qu'elle se voit. Or toutes ces transformations sont difformes ou déséquilibrées.

►► **Bilan**

5. Le thème est plus léger que dans les autres documents. La forme de la BD permet l'association de deux formes de comique : celui des dessins et celui des textes.

JE M'ENTRAÎNE (p. 23)

►► **Langue**

« Fut suivie, s'allongea, grossit, doubla ». L'emploi du passé simple peut surprendre dans ce type de BD. Ce temps permet de situer l'action dans un passé lointain et révolu.

« Je changeai, tu changeas », etc. et « Je grandis, tu grandis ».

On revient sur les deux principaux types de passés simples : celui des verbes en « er », et celui des autres verbes en « is » ou « us ».

► Lecture d'image

1. On souligne l'écart entre le dessin et les commentaires qui crée un iatus comique. Le dessin représente un adolescent encore enfant et le texte renvoie à un « homme fatal ».

2. L'affirmation qui sert de titre à la vignette joue sur le contraste, en opposant « 2 ans » et « homme ».

3. Riad Sattouf (comme Marjane Satrapi) s'observe à distance, comme étranger à lui même.

III. Parcours en images

L'AUTO PORTRAIT EN PEINTURE (p. 24-25)

► Des représentations masquées de l'artiste

Il faut bien chercher la représentation de l'artiste dans le tableau. Il se reflète, peignant, dans la boule de cristal. On a ici une représentation indirecte, en abyme. Le peintre « signe » ainsi son œuvre, et se met en scène avec autour de lui, des objets associés aux différentes formes d'art : un livre, un instrument de musique, un dessin.

La vanité est une nature morte (représentation d'objets) qui inclut des symboles de la fuite du temps, du caractère transitoire des choses. Ici, les étoffes, les coquillages, montrent la vanité des richesses, le livre celle de la connaissance. On devine aussi en arrière plan un sablier qui compte le temps qui reste jusqu'à la mort.

► Le cas Rembrandt : l'autoportrait d'une vie

Rembrandt est alors encore jeune. Une partie de son visage est éclairée et l'autre dans l'ombre. En cela, cet autoportrait contient une signature picturale de l'artiste : le clair-obscur.

► L'autoportrait : une mise en scène du peintre

Pour l'autoportrait de Louise Vigée Lebrun, on souligne l'importance de la posture, et de la lumière sur le visage et sur les mains qui tiennent un crayon et tracent une esquisse.

► L'autoportrait : une interprétation de soi

L'œuvre représente un homme, mais on a besoin du titre pour voir qu'il s'agit d'un autoportrait. L'« œil » de Miró dans son autoportrait est cerclé de rouge, car c'est lui qui probablement fait l'artiste. Les couleurs mettent l'accent sur l'œil qui voit et la main qui peint.

IV. Outils

DES MOTS POUR ÉCRIRE UN TEXTE AUTOBIOGRAPHIQUE (p. 26-27)

1a. se remémorer

1b. une commémoration

1c. mémoriser

2. et 3. On insiste pour que chaque phrase contienne suffisamment de précisions pour évoquer un moment précis de la vie et le contexte dans lequel le souvenir se situe.

4. On suggère aux élèves de recopier les listes sur deux colonnes et d'associer les mots à la définition par des traits.

5. La vue : aperçu, éblouissement, éclat.

Le toucher : pression, caresse, effleurement, heurt, aspérité.

L'ouïe : murmure, clameur, cacophonie.

Le goût : parfum, amertume, fumet, saveur, délice.

L'odorat : parfum, fumet, effluve, relents.

6. Physique : décontracté, aimable (sens vieilli), étroit, épais, blême, voyant, violacé, soyeux, souple, élancé, allongé.

Caractère : décontracté, rude, pétillant, habile, aimable.

Comportement : acerbe, aimable clairvoyant, moqueur, souple, fuyant.

7. On peut trouver plusieurs antonymes : celui de silencieux peut être bruyant ou bavard, celui de secret peut être communicatif, extraverti ou ouvert. Cet exercice sera plus riche si on utilise un dictionnaire.

Vantard : discret, modeste.

Rebelle : docile, sage.

Inquiet : tranquille, calme, rassuré.

Dynamique : mou, statique, lymphatique.

Générosité : avarice.

Pondération : excès, frénésie.

Maturité : jeunesse, infantilisme.

Gaité : tristesse, chagrin.

Timidité : audace, courage, témérité, hardiesse.